

Bruckner: Symphonie n°8. En directFrance Musique, vendredi 26 août 2011 à 20h.

Anton Bruckner

1824-1896

Symphonie n°8



France Musique

En direct d'Amsterdam, Concertgebouw

Vendredi 26 août 2011 à 20h

Netherlands Radio Philharmonic orchestra

Jaap van Zweden, direction

 Rustre, maladroit, autodidacte: Bruckner fait figure de créateur

attachant et atypique dont les Symphonies dévoilent un tempérament

laborieux, soucieux de construction et d'équilibre, dans une orchestration immédiatement reconnaissable qui fonctionne en groupes

d'instruments nettement caractérisés, plus confrontés voire opposés que réellement mêlés (influence de son activité d'organiste). S'il a connu ses plus grands succès de son vivant au

moment de la création de la 7^e Symphonie (Leipzig, le 30 décembre 1884

dont l'adagio poignant serait un hommage rendu à Wagner, mort quand

Bruckner compose son final), Le compositeur un rien naïf, demeure isolé,

et solitaire.

A l'Empereur François-Joseph qui lui demande ce qu'il pourrait faire pour

l'aider: plutôt qu'une pension (car il est resté pauvre et dans une

indigence indigne de son talent), Bruckner demande que le critique

Hanslick cesse ses traits critiques à dépréciatifs à son encontre(!);

après la répétition de la Quatrième Symphonie mené tambour battant par

Hans Richter (qui dirige alors le Ring à Bayreuth), le même Bruckner,

dans un geste d'innocence désarmante, félicite le chef et lui donne une

pièce (un thaler) en lui disant: « Prenez ça et buvez un pot de bière à

ma santé! »... Le maestro qui n'avait pas besoin de cette aumône pour

boire à la santé du compositeur, ne s'en offusqua pas, il fut plutôt

touché par l'incrédulité fraternelle de l'homme...

✘ **En ut mineur (A 117), la 8ème frappe par sa monumentalité,**
l'ampleur de sa forme architecturée. La démesure et le vertige qu'elle

produit, ont suscité de nombreux commentaires dont le fait qu'il

s'agissait de la dernière grande symphonie romantique. Les choses ne

sont pas aussi simples que cela. La composition fut longue, se déroulant

sur trois années: amorcée en 1884, l'écriture en est achevée à Saint-Florian en août 1887. Bruckner désirait créer l'oeuvre avant la

fin de décembre, mais le créateur de sa Symphonie précédente, n°7,

Hermann Levi, traina des pieds, et même découragea l'auteur dans cette tentative: la nouvelle oeuvre ne plaisait pas au chef d'orchestre!

Désespéré, Bruckner tomba dans une période dépressive.

Mais ce chavirement artistique s'avéra profitable. Profondément marqué

par cette preuve de défiance sur son oeuvre, le compositeur frappé d'une

intense remise en question, reprit ses partitions: il réécrit encore le

manuscrit de la 8ème, mais aussi de la Troisième et de la Première. Il

existe donc aujourd'hui 2 versions de la 8ème: celle des années

1884-1887, celle finalement achevée en mars 1890.